



NOS POTINS - VILLE

Les ingénieurs "pétroliers"

Les vendeurs clandestins de carburant à Bukavu ont mille "trucs" et astuces pour fructifier leur "kizi". Non seulement les réservoirs de taxis sont trafiqués pour les besoins de la cause comme cette Peugeot 404 mais aussi certains "pétroliers" font traverser l'or noir par la Ruzizi, on ne sait trop comment ! N'en déplaise des décisions et ukases des chefs et autorités !

Des grands absents

Les contrôleurs des sites des 3 zones urbaines de Bukavu n'ont pas tort de réfléchir sur l'absence remarquée des responsables politico-administratives de leurs juridictions, se moquant sans doute, de leur recyclage cloturé le week-end dernier dans l'enceinte des TP/AT.

Est-ce à dire qu'ils considéreraient l'effort de ce service comme contraire à leurs sordides intérêts ?

Des élèves indexés !

Dans certaines écoles primaires de Bukavu, notamment celle de Buholo III, les directeurs ont trouvé mieux ! Immatriculer les élèves selon les professions de leurs parents.

La tête la plus visée et la plus lucrative est celle du commerçant, suivie de celle du directeur ou chef de division. Là-bas, le fonctionnaire du pied de l'échelle n'a pas à s'inquiéter, fort heureusement ! Original, n'est-ce pas ?

Une artère impraticable

Bientôt ce sera fini pour la boucle qui traverse la zone de Kadutu. Après les premières pluies, cette artère principale est pratiquement coupée en deux au niveau du Bar Tuonane.

Pourquoi attendre encore l'effondrement qui pourra arriver demain pour intervenir ? Et à quoi sont destinés les travaux de "Salongo" ?

Ni "profs" ni syndicalistes

Ni professeurs ni syndicalistes aujourd'hui ! Ils sont tous dégomés pour avoir tout simplement osé présenter au Révérend... les doléances "légitimes" de leurs collègues fêrus des spectacles culturels.

Cela s'est passé sans autre forme de procès, ni respect des procédures légales. Si bien que l'Inspection du Travail s'en mêle !

Le miroir de la ville

L'Hôtel de ville de Bukavu est le miroir du chef-lieu de la région. Il est le reflet de sa santé politique, économique, sociale et culturelle. Et même financière !

Or, ceux qui fréquentent cette mairie, sont offusqués de voir sa salle d'attente garnie de fauteuils croulants, boiteux et... dégarnis.

Que diantre ! Qui doit soigner cet endroit public fort fréquenté.

Filets troués...

L'autre dimanche 15 septembre, l'arbitre de la passionnante empoignade entre Bande Rouge et Bukavu Dawa devait y mettre du sien pour que les filets troués de l'Association ne le détrompent point !

On l'a vu tricoter le filet pour réparer un trou béant qui a laissé passer un tir fumant. Que fait le service des Sports pour renouveler l'équipement du stade abandonné à son triste sort ?

Maniema

Une "maniemanisation" dégradante à Kindu

Cher JUA,

Je suis originaire du Maniema mais je suis né et j'ai grandi au Shaba. Il y a à peine une année et demie que je me suis installé à Kindu où j'exerce un petit commerce après avoir abandonné la carrière d'enseignant.

Pendant ce laps de temps, j'ai constaté que nous, originaires de cette sous-région rurale, sommes pauvres et malheureux. Nous prenons très souvent les conseils pour des injures

et nous ne nous fions qu'à nous-mêmes comme si nous étions très parfaits et complets.

Pourtant, le MPR nous recommande sans cesse de nous considérer tous comme frères et d'œuvrer la main dans la main pour bâtir un pays toujours plus prospère au cœur de l'Afrique. Faisant la sourde oreille au profit d'un chauvinisme éhonté, nous clamons que l'enclave-

ment et la léthargie du Maniema résultent plutôt de la présence de ceux-là que certaines langues pendues appellent "watoka mbali".

Et dans toutes les rencontres privées ou circonstanciées (deuil, mariage...), le mot "maniemanisation" revient sur les lèvres. Au fait, la "maniemanisation" est ce sentiment de vouloir placer les originaires du Maniema à tous les postes de commandement. Les tenants de cette philosophie rétrograde arguent une certaine sagesse ancestrale ramassée dans l'adage "on n'est mieux servi que par soi-même".

Moi qui ai cependant fait presque tout le tour du Zaïre, n'épouse pas ce point de vue. Il n'est pas nécessaire que tous les cadres soient originaires d'un patelin pour en garantir l'épanouissement. Sinon, que dira-t-on de l'essor du Nord-Kivu, particu-

lièrement la cité de Butembo ?

A mon sens, le progrès ne peut être assumé que par la collaboration entre les originaires et l'autorité établie. Mais les initiatives nous manquent pour arriver à une telle entente. Et au lieu de nous interroger sur les causes réelles de notre régression, nous nous complaisons à nous jeter les fleurs et à dilapider les agents de l'Etat affectés chez nous au lieu de profiter de leur expérience pour construire notre sous-région.

Est-il besoin de prévenir que la "maniemanisation" susciterait d'autres sous-problèmes. Comme ceux d'être originaire de tel ou tel zone, collectivité, groupement et que sais-je...

Salumu Mwinina Saleh
Avenue Misenge
Cité de Kindu.

3 ATOUTS

BRASSERIES SIMBA
Représentant à BUKAVU
ETS RWAKABUBA SHEJA